

“drosera rotundifolia”. Cette plante est aussi appelée rossolis (rosée du soleil). Elle croît dans les marécages, mais non pas exactement en eau stagnante. Les feuilles de cette plante sont creusées en spatule et couvertes de nombreux tentacules; chaque tentacule est terminé par une glande qui sécrète une gouttelette liquide. Lorsque, attirée par la gouttelette de liquide, une mouche vient se poser sur la feuille du rossolis, elle trouve, non pas de quoi se désaltérer, mais une substance gluante qui la retient prisonnière et, plus elle se démène, plus elle s’empêtre, jusqu’à ce que, ayant été transportée par les tentacules au centre de la feuille, celle-ci se referme, étouffe l’infortunée mouche, la digère et en rejette finalement les débris.

Il faut quelquefois une heure seulement

au rossolis pour digérer un insecte, mais, parfois, la digestion dure 24 heures. Tout dépend de l’âge et de la vigueur de la plante. La mouche met de quinze à vingt minutes à expirer.

La feuille demeure fermée pendant plusieurs jours. Après s’être rouverte et s’être débarrassée des restes de la mouche, elle sécrète de nouveau au travers des glandes de ses tentacules des gouttelettes gluantes et n’attend plus qu’une autre victime.

On a essayé, en Angleterre, de cultiver cette plante dans des aquariums où l’on entretenait un léger courant, et l’on a pleinement réussi. Elle pousse très rapidement, et, sans être fort jolie, n’a rien de désagréable; d’ailleurs les services qu’elle peut rendre étant à eux seuls d’un grand mérite, valent bien d’autres qualités.

VIEUX COFFRET

Celui qui cisela ce rare et beau coffret
Était un homme obscur; mais son âme était grande;
Il était génial. Pourtant si l’on demande
Son nom, nous l’ignorons. Le Temps fut trop discret

Ce chef-d’oeuvre est modeste aussi bien que parfait.
On y respire encore un parfum de lavande.
Peut-être, en le créant, c’est à quelque légende
Que l’artiste inconnu très doucement rêvait.

On dirait un berceau pour un enfant de gnome,
Une église, un sépulcre, où dort quelque fantôme
Surtout un minuscule et splendide cercueil.

L’artiste est mort, sa chair à la terre est unie.
La tombe a rejeté ses os; mais pour notre oeil
Ce coffret merveilleux garde intact son génie.

Henri ALLORGE.